



EN BREF :

- Climat : seconde semaine consécutive de chaleur intense avec faible pluie.
- Cultures : les plants subissent les contrecoups de la seconde canicule.
- Doryphore : traitements de fin de saison; le dépistage se poursuit.
- Altises, pucerons et cicadelles : en augmentation locale; à surveiller.
- Noctuelles : quelques dommages par endroits.
- Punaise terne : les larves sont plus sournoises que les adultes.
- Pyrale : les applications de SUCCESS réduisent son développement.
- Mildiou : gestion particulière en Montérégie; risque faible ailleurs.
- Verticilliose : en augmentation.
- Sclérotiniose : début des observations.
- Rhizoctonie : les champs affectés se révèlent à la suite des conditions de sécheresse.
- Gale : plus de cas qu'il était prévu.
- Antigerminant : conseils sur son utilisation.
- Récolte : modérée pour le marché frais et normale pour la croustille.

CONDITIONS CLIMATIQUES

Pour une deuxième semaine consécutive, le temps a été généralement ensoleillé la semaine dernière avec des températures chaudes nocturnes (15 à 20 °C) et diurnes (27 à 33 °C). Certaines journées ont été très chaudes et humides comme celle du 2 août. Les températures sont devenues plus saisonnières en fin de semaine (10 à 26 °C). Quelques orages localisés sont survenus dans diverses régions (Centre-du-Québec, Capitale-Nationale, etc.) alors que d'autres ont reçu très peu de pluie (Lanaudière par exemple).

DOMMAGES CLIMATIQUES

La semaine dernière, de la grêle est tombée dans la région de la Capitale-Nationale, mais on ne rapporte pas de dommage majeur. Ce sont principalement les vents violents qui ont brassé les plants.

CONDITIONS CULTURALES

Les plants de pomme de terre, et surtout les variétés de primeur, ont encore souffert des températures élevées. En général, les champs plus végétatifs ont encore une belle apparence mais, en sol très sableux et dans les secteurs où la pluie s'est faite rare, les variétés plus tardives démontrent des symptômes de flétrissement et de jaunissement. Les producteurs ont irrigué de façon intensive même dans les secteurs où de la pluie est tombée, car les dernières précipitations ont été insuffisantes pour pallier le déficit hydrique. Les cultures ont besoin des précipitations prévues pour ce début de semaine. De plus, les températures plus saisonnières réduiront le stress aux plants. Le grossissement des tubercules est variable selon le taux d'humidité des divers secteurs.

DORYPHORE

Champs sans insecticide au planton ou dans le sillon

Dans plusieurs champs, on constate de petits foyers de larves. Ces champs nécessitent ou non une intervention, dépendant du cultivar, du stress au feuillage, etc. Les larves ont tendance à se cacher dans le feuillage en raison des températures élevées. Les adultes d'été sont plus présents, mais ils se nourrissent encore peu et pondent peu de masses d'œufs. ASSAIL 70 WP a démontré des manques d'efficacité à certains endroits. ADMIRE a donné de bons résultats mais moindres que ceux escomptés et que ceux d'autrefois. SUCCESS 480 SC remporte une efficacité marquée à tout coup.

Champs avec insecticides à la plantation

Les traitements de plantons avec l'imidaclopride (ADMIRE ou GENESIS 240) sont souvent comparables à ceux faits dans les champs par voie foliaire. On observe des populations de doryphores éparses sous forme de petits foyers ici et là dans les champs. Près de Québec, un observateur rapporte que les champs traités dans le sillon avec ADMIRE ont obtenu une meilleure efficacité que ceux avec traitements au planton. Par contre, près de Montréal, il semble que même les traitements dans le sillon avec ADMIRE sont déficients. Dans ce secteur, il y a unanimité à dire que l'ACTARA dans le sillon a donné une meilleure efficacité dans l'ensemble des champs traités même si certains champs ont dû être retraités avec des insecticides foliaires par la suite. Ceci n'est pas comparable avec l'imidaclopride où la majorité des champs ont dû recevoir de 1 à 3 traitements foliaires supplémentaires.

ALTISES

Les populations sont faibles ou modérées. On observe des dommages de nutrition (petits trous dans les feuilles), en bordure des champs principalement. Le dépistage doit se poursuivre. Des traitements localisés sont nécessaires. Les champs luxuriants peuvent profiter d'une capacité plus grande à supporter les populations d'altises. Par contre, les champs où le feuillage est sous stress hydrique doivent recevoir une considération particulière.

NOCTUELLES

Dans plusieurs champs, on observe la présence de gros trous dans le feuillage intermédiaire ou inférieur. Ce sont des larves de noctuelles qui en sont la cause. Vous pouvez observer ces larves en secouant le feuillage, car elles tombent au sol. Les populations sont souvent faibles et ne nécessitent pas de traitement. À l'occasion, un traitement est pertinent. Dépistez attentivement vos champs et intervenez si nécessaire.



PYRALE DU MAÏS

À l'Île d'Orléans, les premières larves de la pyrale ont été observées dans un champ. Les populations de cet insecte sont réduites, puisque beaucoup de champs ont été traités au SUCCESS cette année.

PUNAISE TERNE

Les adultes de la punaise terne se font plus rares, alors que les larves qui marchent au sol sont en augmentation. Dépistez tous vos champs. Par temps secs et chauds, les larves de punaises ternes qui marchent sur le sol en grand nombre sont des indices de fortes populations. Elles sucent la sève des plants et peuvent contribuer à leur assèchement.

PUCERONS

Les populations sont nulles ou faibles. Mais attention, certains champs en contiennent un peu plus, surtout ceux qui n'ont pas reçu de traitements foliaires depuis quelques semaines ou qui en ont peu reçus. Dépistez tous vos champs en accordant une attention particulière à ceux n'ayant reçu que peu de traitements dernièrement. En production de semence, les traitements insecticides se poursuivent.

CICADELLES

En général, les populations sont plutôt faibles mais on observe des augmentations par endroits. Certains champs ont dû recevoir un traitement. Cet insecte est aussi à surveiller.

MILDIOU

Le mildiou est plutôt stable en Montérégie-Ouest. Deux cas de mildiou ont été signalés en Montérégie-Est où deux champs ont été très affectés en raison d'un manque de suivi. Dans ces régions, les foyers de mildiou devraient être défanés sur un périmètre de 2 mètres excédant la zone affectée. Des traitements aux 5 à 7 jours devraient avoir lieu. Les fongicides GAVEL 75DF ou ALLEGRO 500F devraient être utilisés dans les champs affectés et environnants pour donner une protection contre les tubercules. Dans les autres régions, aucun cas de mildiou n'a été signalé. Les conditions non favorables au développement de la maladie permettent d'étirer les traitements aux 8 à 10 jours. L'utilisation d'un protectant devrait être suffisante. On observe beaucoup de brûlures foliaires; celles-ci peuvent être confondues avec des taches de mildiou.

BRÛLURE HÂTIVE

En général, le contrôle est bon cette année. Cependant, en raison des conditions sèches, les symptômes sur le vieux feuillage sont à la hausse dans les champs qui ont subi un stress et dans les cultivars plus sensibles.

VERTICILLIOSE

Les symptômes évoluent dans les champs déjà diagnostiqués. De plus, de nouveaux champs ont été diagnostiqués. Les conditions climatiques chaudes des deux dernières semaines favorisent le développement de la verticilliose.

SCLÉROTINIOSE

À l'Île d'Orléans, on commence à observer des symptômes dans certains champs avec un fort développement foliaire. Toutefois, les infestations observées sont faibles pour l'instant.

RHIZOCTONIE

Les champs affectés assez intensément démontrent des signes de dépérissement accéléré encore plus importants à cause des conditions de sécheresse. Vérifiez vos champs qui dépérissent afin de savoir si la rhizoctonie est importante.

GALE

La gale est plus importante que ce qu'il était prévu. On en retrouve dans plusieurs champs à un taux faible ou modéré.

POURRITURE ROSE

Un seul cas de rapporté en Montérégie-Ouest.

ANTIGERMINANT

Avec les températures chaudes des dernières semaines, les plants accéléreront leur développement. Pour un bon fonctionnement de l'antigerminant MH 60, le feuillage doit être sain et en santé afin de permettre une bonne translocation vers les tubercules. On doit l'appliquer de 2 à 3 semaines avant le défanage.

RÉCOLTE

Les récoltes de primeur pour le marché frais se poursuivent à un rythme moyen. La demande du marché est réduite et il semble que de vieilles pommes de terre circulaient encore la semaine dernière. Pour ce qui est de la croustille, la demande habituelle permet aux producteurs concernés de récolter à un bon rythme.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur

610, rue Amélie – Trois-Rivières (Québec) G8T 8J9

Téléphone : 819 378-0669 – Télécopieur : 819 378-2436

Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 15 – pomme de terre – 6 août 2007

